Extrait de l'Hebdo du Vendredi (édition Reims-Châlons-Epernay) - 2012/05/04 - Jeux Mondiaux d'Hiver des Transplantés à Anzère

www.lhebdoduvendredi.com
N°253 du 30 mars au 5 avril 2012

Martine Varin

Trans-portez-vous bien !

À peine revenue de Suisse, où elle participait aux jeux mondiaux d'hiver des transplantés, Martine Varin se prépare déjà à affronter les épreuves européennes d'été... en Croatie ! Alors à ceux qui pensent encore qu'une greffe peut freiner la pratique du sport : la preuve que non !

Atteinte d'une maladie orpheline de naissance, Martine Varin n'a pour autant jamais mis de côté sa passion pour le ski. Et pour cause, cette jurassienne d'origine a toujours connu la montagne et les joies de la glisse. « *Je souffre de ce qu'on appelle le syndrome BOR (Branchio-Oto-Rénal)* », précise-t-elle. « *Une maladie qui se manifestait jusqu'alors par la surdité, puis qui s'est déclarée lorsque j'ai eu 35 ans* ». En 2007, Martine subit une greffe de rein au CHU de Reims, puis reprend le sport, progressivement, et découvre l'association fédérative des sportifs transplantés Trans-Forme. Dont elle devient vice-présidente en 2011. « *J'ai participé à une dizaine de jeux organisés par Trans-Forme depuis ma transplantation. Je pratique également l'aquagym et la marche chaque semaine. Je suis allée en Suède l'année dernière pour les épreuves nationales, et j'envisage l'Afrique du Sud en 2013 ! Si je fais autant de sport, c'est pour prendre soin de moi, et par respect envers mon donneur. C'est également très bon pour le moral !* ».

Responsable de l'animation du secteur Est pour Trans-Forme, la sportive jongle donc entre sa casquette de chargée de projet dans la fonction publique, et son implication au sein de l'association. Et se veut constamment à la recherche de nouveaux sponsors pour mettre en place des événements sportifs, sensibiliser au don d'organe et accompagner les adhérents à ces épreuves. « *L'idée, à travers ces manifestations ouvertes à tous, des débutants aux confirmés, c'est d'encourager les gens à reprendre le sport. Évidemment, on ne parle pas d'exploits ou d'efforts surhumains. Mais certains patients, après une telle intervention, ont plutôt tendance à se replier sur eux-mêmes et à penser que les mouvements et l'activité sportive sont dangereux pour leur greffe. Bien au contraire : le sport est une vraie thérapie ! Il constitue, avec les médicaments et l'hygiène alimentaire, l'un des trois piliers de la guérison* ». Des conseils qui s'adressent également aux enfants : « *Les parents ont parfois tendance à les surprotéger. J'ai accompagné deux jeunes greffés aux 8èmes Jeux mondiaux d'hiver, en Suisse. Une première pour Thomas (13 ans), qui a remporté la médaille d'argent à l'épreuve de curling, tandis que Gauthier, 16 ans et sportif accompli, notamment en karting, s'est classé dans les cinq premiers de sa catégorie en ski alpin. C'est injuste d'être malade à leur âge. Mais si vous aviez vu leur mine réjouie... Une belle revanche sur la vie !* ».

> *"Pour sauver des vies, il faut l'avoir dit"*

Parmi ses plus beaux souvenirs, Martine évoque ses rencontres avec le Professeur Christian Cabrol, pionnier de la transplantation cardiaque et présent à chaque « Course du coeur » que pilote Trans-Forme, et avec Olivier Coustère, fondateur de l'association. « *Ils m'ont bouleversée, tant par le discours qu'ils tiennent à propos du don d'organe, que par leur combat pour soutenir les transplantés. Des sujets dont il faut absolument parler, d'où l'importance de participer à des tribunes et à des assemblées, pour témoigner et faire passer le message* ». En 2010, 4 708 greffes ont été réalisées, alors que plus de 15 000 personnes sont en attente. Près de 200 sont décédées, faute d'organe. « *Pour sauver des vies, il faut l'avoir dit. Alors parlez-en à vos proches et donnez-leur votre position sur le sujet* ».

Sonia Legendre

Prochain rendez-vous de Trans-Forme : les 12 heures de la natation, à Nautilud à Reims, samedi 14 avril.

Les problèmes de santé de Martine n'auront pas eu raison de sa passion pour le ski de fond, le biathlon en particulier.

Repères : Originaire du Jura, Martine Varin est devenue Champardennaise d'adoption pour des raisons professionnelles. Mariée, 43 ans, elle habite dans les Ardennes et travaille à Reims, à la DDT de la Marne (Direction départementale des territoires). Et rejoindra début mai la Dreal Champagne-Ardenne (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement), où elle sera chef de projet sur l'autoroute A 304. Elle décrochait la première place à l'épreuve de raquettes par équipe lors des 8èmes jeux mondiaux d'hiver des transplantés, en Suisse.

(Suisse)